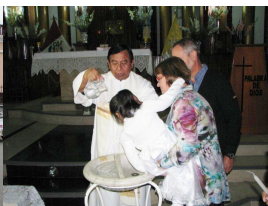




LES AILES DE L'ESPÉRANCE



Les 5 visiteurs



Baptême de Gabriela



Salle à manger du centre
Nopoki



Deux réservoirs du projet d'eau
de Parcco



École maternelle de La Picota

MISSION AU PÉROU 2011 du 19 juillet au 16 août 2011

Le travail des *Ailes de l'Espérance* vous tient à cœur, voilà pourquoi je m'empresse de partager avec vous les faits et anecdotes vécus lors de mes quatre semaines passées au Pérou. Cinq collaborateurs du Québec m'ont accompagné durant la majeure partie de mon séjour : Johanne Guay, adjointe à la présidente de la *Fondation Marcelle et Jean Coutu*, son conjoint Claude Séguin, Jean-Pierre Desnoyers, Marie-France Desjardins et leur fille Geneviève.

Mardi 19 juillet

Mon voisin Guy Claveau me dépose à l'aéroport Trudeau à 7 h 30. Pour économiser, je voyage via Mexico. À 23 h 15, l'avion atterrit à l'aéroport Jorge-Chavez de Lima-Callao. Ricardo, le fils aîné de l'ingénieure Mercedes Torres, m'attend à la sortie. Comme d'habitude, il me laisse sa chambre pour la durée de mon séjour. C'est, me dit-il, sa collaboration au travail des *Ailes de l'Espérance*.

Mercredi 20 juillet - jeudi 21 juillet

Je passe la majeure partie de ces deux journées au bureau de la *Asociación Esperanza Agua y Vida (EAV)*, notre partenaire péruvien. Je revois plusieurs dossiers et rapports avec l'ingénieure Mercedes Torres. Nous avons aussi une réunion avec l'ingénieur Edwin Gutierrez de AVSF (*Agronomes et Vétérinaires Sans Frontières*). Nous lui demandons qu'AVSF complète le volumineux dossier à présenter à l'*Agence de l'eau Seine-Normandie*. L'appui financier de cette agence nous permettrait de réaliser un plus grand nombre de projets.

Vendredi 22 juillet

À 16 h, a lieu la première assemblée générale de EAV. Dix des onze membres officiels sont présents. De plus, une quinzaine d'invités participent à la rencontre présidée par Mercedes Torres. Carlos Franco Pacheco, un expert en gestion de l'eau au Pérou, nous explique la situation actuelle et les nombreux défis. Le rapport sur les projets réalisés, diaporama à l'appui, suscite un vif intérêt chez tous les participants et augmente inévitablement le sentiment d'appartenance à l'association. Finalement, nous regardons, en primeur, le reportage vidéo *Agua para crear... Agua para crecer* sur la réalisation du projet d'eau potable dans dix villages ruraux de la province de Barranca. Ce reportage est disponible sur le site web : www.alesdesesperance.org. Un buffet est servi pour clôturer l'assemblée.

Samedi 23 juillet

Quelques courses au centre-ville et en soirée, je soupe au Restaurant *l'Eau vive* en compagnie de Darinka Pacaya qui était venue spécialement d'Atalaya en Amazonie pour assister à l'assemblée annuelle de EAV. À minuit, je me rends à l'aéroport avec Ricardo, fils, pour accueillir Johanne et Claude.

Dimanche 24 juillet

Je m'*improvise* guide touristique pour faire visiter le centre historique de Lima aux deux visiteurs arrivés la veille. Pour la première fois, je visite le nouveau centre de la littérature péruvienne, admirablement aménagé dans l'ancienne gare centrale située à côté du *Palacio de Gobierno*. Une visite à ne pas manquer pour connaître les grands auteurs péruviens. Une place de choix est réservée à Mario Vargas Llosa, titulaire du prix Nobel de littérature.

Lundi 25 juillet

Je passe quelques heures au bureau et je me retrouve dans l'après-midi au *Mercado Indio*. Le comité du 40^e m'avait chargé de faire quelques achats d'artisanat pour la célébration du 40^e anniversaire des *Ailes de l'Espérance* le 18 septembre prochain.

Mardi 26 juillet

Johanne et Claude s'envolent pour Cuzco et le Machu Picchu pour les quatre prochains jours. Quant à moi, je pars pour Barranca afin de rencontrer les dirigeants de AUSSAPRUB (l'association des usagers de l'eau potable des villages ruraux de Barranca). Je demeure chez Emilia Aguirre, présidente, dans le quartier de Molinos.

Mercredi 27 juillet

Dans la matinée, je rencontre Giovanna Ulloa pour connaître les détails de la cérémonie du baptême de sa fille qui aura lieu samedi prochain. À 14 h, les dirigeants du village *Victor Raúl Haya de la Torre* coordonnent avec moi la construction de l'école maternelle. Je leur communique la bonne nouvelle que Madame Lyne Francoeur et ses enfants ont accepté de financer cette construction.

À 18 h, je participe à la réunion de la *Directiva* (conseil d'administration) de Aussaprub qui a lieu dans la salle d'un restaurant de Barranca. Me Sofía Gaitán Cruz participe à cette réunion. Depuis deux mois, cette avocate accompagne la *Directiva* pour compléter les statuts et règlements de Aussaprub. L'association me semble être sur la bonne voie pour assurer une gestion optimale du système d'eau potable et de celui de l'assainissement envisagé. J'apprends avec une grande satisfaction que le gouvernement régional du département de Lima financera, au cours des prochains mois, les systèmes d'égouts des quatre premiers villages.

Jedi 28 juillet

Aujourd'hui et demain c'est la fête nationale du Pérou. J'écoute chez Emilia le discours télévisé du nouveau président du Pérou, Ollanta Humala. Son programme semble répondre aux besoins des plus pauvres du pays. *On se croise les doigts !*

Après une courte visite dans la famille de Myriam Salazar, dans le village de Pampas de Velarde, je monte à bord de l'autobus pour retourner à Lima. Le trajet de 200 km dure quatre heures.

Vendredi 29 juillet

Vers 4 h 30, je me rends à l'aéroport avec Willy Vera pour «cueillir» les trois autres visiteurs : Jean-Pierre, Marie-France et Geneviève. Nous les déposons au petit Hôtel Océan, à deux pas de la *Villa Mercedes (résidence de Mercedes Torres)* pour quelques heures de repos. À 10 h, je les accompagne pour une courte ballade au centre-ville. Nous prenons le déjeuner à la cafétéria du vieil *Hotel Bolivar* qui donne sur la Plaza San Martin.

Entre-temps, Ricardo père était allé chercher Johanne et Claude de retour de Cuzco. À 14 h, nous prenons la route de Barranca dans une camionnette conduite par Willy. Un arrêt obligé à Huaura sous le balcon historique où, en 1821, le Général San Martin a proclamé l'indépendance du Pérou.

Dès notre arrivée à Barranca, Giovanna Ulloa nous accueille avec la petite Gabriela Dayanará, deux ans et quatre mois, pour qu'elle rencontre ses parrains Jean-Pierre et Marie-France. En juillet 2009, ces derniers avaient été les parrains de l'inauguration de l'eau potable au village de El Potao et Giovanna leur avait gentiment demandé d'être les parrains de baptême de Gabriela alors âgée de quatre mois.

Samedi 30 juillet

En compagnie d'Emilia, nous visitons les installations du système d'approvisionnement en eau potable des dix villages ruraux de Barranca et ce, jusqu'à la captation de l'eau à 15 km en amont. À l'arrière du village de Victor Raúl Haya de la Torre, sur l'autre versant de la montagne de sable, nous constatons la naissance d'un nouveau bidonville *La Enseñada*. Les gens ont envahi un terrain qui appartient, en théorie, au gouvernement, un *no man's land!* Plus d'une centaine de familles vivent déjà sur cette colline poussiéreuse sans aucun service.

À 16 h, Gabriela Dayanará accompagnée de sa mère, rejoignent les parrains à l'*Hotel Chavin*. La tradition veut que la marraine revête de sa robe blanche la future baptisée. À 18 h, nous sommes tous dans les premières rangées de l'église paroissiale de Barranca pour la cérémonie communautaire du baptême. La famille nous invite ensuite dans la salle d'un club social pour la réception. Là, nous mangeons et dansons allègrement jusqu'à une heure du matin.

Dimanche 31 juillet

Nous prenons la route de retour en direction de Lima. Nous en profitons pour visiter à Caral, le site de la plus ancienne civilisation des Amériques datant de 3 000 ans av. J-C. Nous dînons ensuite au restaurant *Aché Cuba* de Huacho, face à la mer toujours aussi grisâtre en cette période de l'année.

À 20 h, Willy nous conduit à l'autobus de *Turismo Central* pour entreprendre notre voyage vers Satipo. Mercedes et son mari Ricardo nous accompagnent. Nous nous installons tous les huit au premier étage dans la section *bus-cama*. C'est une première et heureuse expérience avec *Turismo Central* que j'adopte !

Lundi 1^{er} août

Il est environ 8 h lorsque nous débarquons à Satipo. Nous sommes accueillis par le pilote Enrique Tantte et sa famille ainsi que Samuel, le secrétaire de Mgr Gerardo Zerdin, ofm. Ils nous conduisent chez le Père Mariano Gagnon qui a aménagé une maison d'accueil pour les autochtones dans l'ancien aéroport de Satipo où opérait *Alas de Esperanza Perú*. Nous remettons à Enrique un lot de pièces de rechange pour le Cessna et recevons les accusés de réception correspondants. Plusieurs d'entre nous avaient dissimulé ces pièces dans nos bagages de Montréal à Lima puis vers Satipo. Nous prenons ensuite le petit déjeuner chez Fortunato et

deux voitures nous conduisent à Puerto Prado sur les rives du Río Tambo. À la demande de Mgr Gerardo, nous faisons un arrêt à Puerto Ocopa pour rencontrer les dirigeants du village. La *Municipalidad de Río Tambo* avait récemment installé un système d'eau potable dans ce village d'environ 1 000 habitants. Or, à peine trois mois après l'inauguration, ce système ne fonctionne plus ! Mercedes prend donc acte du problème et promet d'envoyer ses techniciens examiner la situation.

Vers 1 h 30, nous sommes à Puerto Prado où Luis Felipe nous attend avec le bateau de la mission. La route se rend maintenant jusqu'à Atalaya mais c'est encore plus sécuritaire et confortable d'emprunter la *route* du fleuve Tambo. Nous faisons un arrêt à Cheni pour faire connaître le village aux visiteurs et saluer Olga, l'épouse du chef Matías. Finalement, c'est à la nuit tombante que nous rentrons au port d'Atalaya. Nous devons tous demeurer à l'*Hostal Atalaya* mais les «petroleros» ont réussi à faire annuler nos réservations. Ils ont donc mobilisé tout l'hôtel pour une réunion. Darinka s'occupe patiemment de résoudre l'impasse : les cinq visiteurs seront logés à la mission tandis que Mercedes, Ricardo et moi logerons au petit Hôtel Brando.

Mardi 2 août

Vers 10 h, nous nous rendons tous au nouveau Centro Nopoki pour assister à l'inauguration du système d'eau potable. Actuellement, il y a environ cinq cents étudiants inscrits aux cours donnés dans trois facultés : *administración*, *agropecuaria* (agriculture et pêche) et pour la majorité des élèves *docencia* (éducation). La *Universidad Sedes Sapientiae* de Lima assure la partie académique et octroie les diplômes. Les premiers finissants ou futurs enseignants gradueront en décembre prochain. Ils sont au nombre de 39. Le projet d'eau potable du Centro Nopoki consistait à creuser un puits de vingt mètres, construire un réservoir élevé de 50 m³ et installer le réseau de distribution. La pompe est actionnée par une génératrice en attendant que les fils électriques arrivent jusqu'au centre.

La cérémonie débute par la réception et les discours dans la salle à manger ou *malocas*. Il y a dix ans personne n'aurait imaginé et encore moins cru qu'Atalaya aurait si rapidement une université. Ce centre universitaire n'aurait jamais existé sans la détermination de son promoteur, Mgr Gerardo Zerdin. Après cette première partie du programme, nous nous dirigeons tous au pied de l'imposant réservoir de forme hexagonale. La plaque commémorative est installée sur l'une des colonnes. Les parrains désignés de l'inauguration, Johanne et Claude, ont l'honneur de dévoiler cette plaque.

Revenus sous l'ombre des *malocas*, les étudiants nous servent un copieux repas typique de l'Amazonie. Finalement, des étudiants des différentes nations nous présentent des chants et de la musique de leurs villages. La cérémonie terminée, nous parcourons la partie du campus dédié à la production agricole. Une quantité impressionnante de fruits et de légumes sont cultivés pour assurer l'autosuffisance alimentaire des étudiants et des professeurs.

Mercredi 3 août

Ce matin, Luis Felipe nous conduit à Santa Rosita de Shirintiari à environ 90 minutes en amont sur le fleuve Tambo. Nous sommes accueillis par le président du comité d'eau potable, Chapiama Siticonatzi, dont le fils Delio, étudie au Centro Nopoki. La plupart des mères de famille sont absentes. Tôt le matin, elles se sont rendues à Atalaya pour suivre une formation du programme *Juntos*. Nous avons une bonne réunion avec une cinquantaine de villageois pour coordonner la réalisation de la dernière phase du projet. Le puits est déjà creusé et fonctionnel. Il reste à construire le réservoir élevé et installer le réseau de distribution. Ici la pompe sera actionnée par l'énergie solaire. Le défi pour la population est de transporter le matériel, principalement

le sable et les pierres, des rives du fleuve Tambo jusqu'au village. La distance est approximativement de deux kilomètres.

Après avoir parcouru le village, une grand-mère nous sert du poisson séché qu'elle avait soigneusement préparé pour nous. Sur le chemin du retour, la pluie nous attrape mais en Amazonie tout sèche rapidement! Avant de partir, nous jetons un coup d'œil sur la plantation de cacao, un projet réalisé avec l'aide de Caritas. Dans quelques semaines, ces plants seront déposés en terre.

Jeudi 4 août

Il a plu toute la nuit et cela continue abondamment. Il est 10 h 30 lorsque Luis Felipe nous avise que nous pouvons partir en direction de Montevideo sur les rives du fleuve Ucayali. Nous y avons réalisé un projet d'eau potable inauguré en 2010 et nous voulons vérifier l'état des installations. Nous avons une longue rencontre avec les membres du comité d'eau potable et plusieurs villageois à l'ombre des plus gros arbres. Le système fonctionne normalement sauf que les économies réalisées en prévision de réparations majeures de la pompe et du moteur sont encore très minces.

Nous nous rendons ensuite au village voisin de Ramon Castilla. Les villageois ont ouvert une brèche à travers la forêt tropicale pour faciliter les communications entre les deux villages. Ramon Castilla est en train d'être réaménagé car l'érosion du fleuve Ucayali était en train de *gruger* leur emplacement original.

Nous devions aussi nous rendre à Puerto Esperanza mais à cause du retard causé par les fortes pluies du matin, nous avons renoncé à cette visite. Ce sera pour une prochaine occasion. Dans la soirée, nous prenons tous le repas à la maison de la mission. Un groupe de visiteurs était arrivé la veille en compagnie du vice-recteur de la *Universidad Sedes Sapientiae*, Giambattista Bolis. C'est ce dernier, un maître cuisinier, qui a préparé le repas pour les vingt-cinq convives.

Vendredi 5 août

Dans la matinée, Darinka et moi allons à l'organisme OIRA (Organización Indígena Regional de Atalaya). Les cinq visiteurs appréhendent le retour vers Satipo. En effet, ce sera leur **premier vol en Cessna au-dessus de la forêt amazonienne**. Comme nous sommes huit passagers, le pilote Enrique fera deux voyages. Le premier vol est prévu à 10 h. Tout se passe bien et tout le monde est heureux de cette aventure unique !

À notre arrivée à Satipo, Enrique nous invite à dîner au Club Social de la ville. Erika, sa fille aînée, est conseillère municipale. Plus tard, Enrique et moi avons une réunion avec Giovanni Bernuy, directeur de Caritas Satipo-Atalaya et gérant de *Alas de Esperanza Perú*. Nous discutons particulièrement de **l'achat d'un nouvel avion** pour Alas de Esperanza Perú. L'actuel Cessna 206 compte plus de 15 000 heures de vol. Dans six mois, le moteur et l'hélice devront être remplacés, une dépense d'environ 50 000\$! En soirée, nous prenons le souper en compagnie du Padre Mariano au resto *Buena Gente*. Ce dernier, malgré ses 62 ans de mission, a encore le don de nous faire rire aux éclats. Puis nous reprenons nos vêtements chauds laissés chez lui et regagnons le terminus pour entreprendre le retour vers Lima.

Samedi 6 août

Il est 8 h lorsque nous descendons de l'énorme autobus de *Turismo Central*. Ricardo et Jesús, les deux fils de Mercedes, nous conduisent à la *Villa Mercedes* où les visiteurs récupèrent leurs bagages. C'est journée libre pour eux ! Ils regagnent l'*Hostal Torreblanca* à Miraflores.

Le soir, nous avons tous rendez-vous au restaurant *l'Eau Vive* avec Mercedes et sa famille. Sœur Marie-Joseph et ses religieuses *Trabajadoras Misioneras de la Inmaculada* nous servent un délicieux repas qui se termine par leur chant sublime de l'Ave María.

Dimanche 7 août

À 8 h 20, nous allons chercher les cinq visiteurs à l'*Hostal Torreblanca* avec Ricardo père qui conduit la camionnette. Nous apprenons alors que Johanne et Claude ne nous accompagneront pas pour des raisons de santé. Nous prenons la Panamericana Sur en direction de San Clemente (Pisco) et tournons à gauche vers les Andes. Nous faisons un arrêt obligatoire sur le site de *Tambo Colorado*, l'une des rares constructions en *adobe* des Incas.

Il est presque 20 h lorsque nous arrivons à Huamanga. Maruja Barboza, l'adjointe de Mercedes, nous rejoint à l'hôtel pour un *Pisco sour* puis nous prenons le souper à la Pizzeria artisanale.

Lundi 8 août

L'avant-midi étant libre, les visiteurs font du tourisme dans le centre d'Ayacucho. Mercedes, Maruja et moi avons quelques rencontres en vue. Tout d'abord avec deux représentantes du quartier de Piscotambo qui sollicitent notre appui pour la construction d'une école maternelle. Puis c'est une réunion avec des représentants des villages de Huatatas, Tankayllo et Púcara. L'année dernière, lors de ma visite, j'avais noté plusieurs anomalies dans l'entretien du système d'eau potable. Nous coordonnons donc aujourd'hui, avec ces représentants la révision complète du système. Finalement, l'agronome Silvestre Quispe de l'organisme *Agronomes et Vétérinaires sans frontières* (AVSF) nous rejoint. Il nous accompagnera au cours des deux prochains jours.

Après quelques achats de victuailles, nous prenons la route vers 14 h en direction de Vilcashuamán. La première partie de la route, Huamanga-Toccto, est maintenant asphaltée ce qui réduit considérablement la durée du voyage. À 18 h, nous arrivons à l'*Hostal Fortaleza* à Vilcashuamán.

Mardi 9 août

À 6 h, nous sortons de nos cinq grosses couvertures de laine. Quel courage ! Vilcashuamán étant à environ 3 500 mètres d'altitude, les nuits sont très froides. Après le petit déjeuner, nous nous dirigeons vers le village de Parcco. Nous faisons d'abord un arrêt à Huaccaña où nous avons une réunion avec un grand nombre de villageois. Ces derniers continuent à **couper les milliers d'eucalyptus** plantés dans le secteur des sources. Pour empêcher que les eucalyptus ne repoussent, l'ingénieur Silvestre leur conseille d'enduire les troncs avec de l'huile à moteur usée. Nous avons prévu de réaliser le projet d'eau potable de Huaccaña en 2012. Après la rencontre, nous poursuivons notre route jusqu'à Parcco pour participer à l'inauguration du projet d'eau potable : ici, l'eau a été captée à quatre sources et trois réservoirs ont été construits et un rénové. Ces quatre réservoirs permettent d'emmagasiner un surplus d'eau la nuit pour les futurs jardins familiaux. L'agronome Silvestre prend note de plusieurs détails en vue d'élaborer le programme des jardins familiaux. Le maire provincial de Vilcashuamán, Ruben Obregón, est présent bien que la Municipalité n'ait pas encore fourni sa participation promise. Une bonne occasion de lui rappeler ses engagements.

Nous regardons d'abord les réservoirs puis, toute la population nous accueille à l'entrée du village où nous passons sous une arche de branches. Quelques fillettes remettent des fleurs à chacun des visiteurs. Après les discours et le dévoilement de la plaque, un repas est servi aux trois cent personnes présentes. Les parrains désignés sont Jean-Pierre Desnoyers et sa fille Geneviève. Cependant, le nom de Marie-Eve Morin figure aussi sur la plaque comme marraine. Son séjour d'un mois en décembre dernier a marqué le cœur de tous les habitants de Parcco (lire son article dans le *Bulletin Printemps 2011*). Les parrains remettent au professeur un lot de cahiers et de crayons pour les élèves de l'école primaire. Finalement, nous dansons le *huayno* avec les villageois jusqu'à 17 h. Comme toujours, j'ai plaisir à inviter les enfants à danser en faisant avec eux un grand cercle autour des adultes.

De retour à Vilsahuamán, je reçois la visite d'Olivia Linares et de Franklin Palomino. Ils m'annoncent leur projet de se marier en 2012 et j'acquiesce à leur demande que Céline et moi soyons les parrains de leur mariage.

Mercredi 10 août

Le professeur Glicerio Ochoa, originaire de Contay, nous rejoint pour le déjeuner. Il nous conduit ensuite au nouvel *Instituto superior tecnológico San Juan* de Vilcashuamán dont la seule faculté est celle d'*agropecuaria*. Cinquante-cinq étudiants sont inscrits à ce programme d'une durée de trois ans. Nous tenons une réunion avec le directeur et nous jetons les bases d'une collaboration entre cet institut et *Esperanza Agua y Vida*. Le but est d'utiliser toutes les ressources locales pour maximiser l'impact de notre action concernant les jardins familiaux.

Nous partons ensuite en direction de San José de Tía et ses deux annexes, San Francisco et Santa Rosa. Ces trois villages comptent 141 familles. Nous sommes accueillis par la population de ces villages et profitons de cette visite pour faire les dernières coordinations en vue de la réalisation du projet d'eau potable. Les travaux débiteront avant la fin du mois d'août. Plusieurs facteurs sont à prendre en compte, les semailles, entre autres, qui ont lieu en octobre, période durant laquelle les villageois ne sont pas disponibles pour travailler au projet d'eau. Ici comme ailleurs, les villageois se sont engagés à fournir toute la main-d'œuvre non qualifiée. La Municipalité provinciale de Vilcashuamán apportera aussi sa contribution pour le transport des matériaux et du sable en particulier.

Un groupe de femmes nous sert de délicieuses patates, du *mote* (grains de maïs) et des œufs à la coque. Après la rencontre, nous prenons la route du retour vers Vilcashuamán et Huamanga.

Arrivés à Huamanga, nous passons d'abord sous la douche, question de nous dépoussiérer. Mercedes et moi avons un rendez-vous avec la journaliste Zenaida Araujo et son collègue Dante Jeri pour enregistrer une entrevue pour leur **émission TV** du dimanche. Pour le souper, le vote populaire a désigné à l'unanimité la Pizzeria artisanale.

Jeudi 11 août

Après le déjeuner, Mercedes et moi avons une rencontre avec trois dirigeants du quartier Wari Acopampa dont le président Walter López Aucapucella. Roger Fortin de CASIRA a mandaté Mercedes pour discuter avec eux de l'usage définitif à donner au local construit avec l'appui de CASIRA.

En sortant de la ville, nous faisons un arrêt à La Picota pour voir la maternelle inaugurée en 2009. Jean-Pierre et Marie-France avaient été les parrains désignés de l'inauguration lors de leur premier voyage au

Pérou. **De belles surprises** nous y attendaient : l'état impeccable et la propreté de l'école. La professeure et les enfants nous offrent un accueil très chaleureux.

Puis, nous continuons notre route vers la côte du Pacifique. Nous passons au-dessus de la cordillère et faisons un arrêt obligé au col d'Apacheta, à 4 746 mètres, pour la photo souvenir ! Les visiteurs sont comblés par la vue de nombreux troupeaux de lamas, d'alpacas et de vicuñas.

À 8 h, nous sommes devant l'*Hotel El Mirador* de Paracas où nous retrouvons Johanne et Claude, tous deux anxieux de connaître les détails de notre expédition dans ces hautes terres des Andes.

Vendredi 12 août

La nuit a été très reposante. Après le déjeuner, nous nous dirigeons sur le quai où nous constatons le drapeau rouge hissé ! Il est en effet interdit aux embarcations de sortir en mer, aux *Islas Ballestas*, car celle-ci est trop agitée. Nous optons donc pour une randonnée dans la *Reserva Natural de Paracas*. La visite du nouveau Centre d'interprétation, inauguré il y a à peine un mois, aiguise davantage notre intérêt envers cette région préhistorique et aride.

En quittant Paracas, nous traversons la ville de Pisco, lourdement affectée par le tremblement de terre en août 2007. Quelque 48 000 familles vivent encore sous des tentes. Comme c'est une région vinicole, nous allons à la *Bodega Taberno* de Chincha pour acheter quelques bouteilles de vin en vue de la *despedida* de ce soir.

Il est 18 h lorsque nous arrivons à la Villa Mercedes. Johanne et Claude réorganisent leurs bagages et Ricardo nous sert un délicieux Pisco Sour. Puis, nous dégustons le joyeux repas de *despedida* préparé par la mère et la sœur de Mercedes. Après des adieux très émouvants, Ricardo père conduit les deux visiteurs à l'aéroport pour leur retour à Montréal. Willy conduit Jean-Pierre, Marie-France et Geneviève à l'*Hostal Torreblanca*. Le retour de ces derniers est prévu pour demain soir.

Samedi 13 août

Je passe la matinée au bureau de EAV. Je rencontre María Alejandra Miranda qui remplace Zenia au poste de secrétaire. En après-midi, je rejoins Carlos Franco Pacheco dans un café de la Plaza San Martín. Carlos se rendra à Atalaya la semaine prochaine pour donner un cours sur la gestion de l'eau aux étudiants du Centro Nopoki. Il m'annonce qu'il sera nommé incessamment à un poste important à la DNS (*Dirección Nacional de Saneamiento*). Il s'agit d'une nomination politique du nouveau gouvernement Humala.

Dimanche 14 août

Ayant appris la veille par Jacky, secrétaire du *Hogar San Pedro*, que les Missionnaires des Saints-Apôtres célèbrent aujourd'hui leur 49^e anniversaire de fondation, je leur fais la surprise de me pointer à la fête qui commence par la messe à la *Parroquia Santa Ana* de la Plaza Italia. Heureuses retrouvailles ! L'animateur régional, le Père Fernando Noriega ne manque pas de souligner ma présence. J'ai aussi l'occasion de revoir les Sœurs M.Ss.A. et quelques infirmières et membres du personnel du *Hogar San Pedro*.

Lundi 15 août

Dernière journée ! Je la passe au bureau de EAV pour mettre à jour le plus grand nombre de dossiers possible. Mercedes me confirme qu'elle fera le suivi avec l'organisme espagnol CESAL pour l'installation du système d'égouts au Centro Nopoki.

À 16 h, nous tenons une réunion du conseil d'administration de EAV.

Mardi 16 août

À 5 h 45, Willy me conduit à l'aéroport. Emilia Aguirre, qui voyage avec moi à Montréal m'y rejoint. Emilia a été invitée par l'une de nos membres et bénévoles, Annie Jaud, qui a fait un stage de trois mois à Barranca au début de 2010. Emilia est actuellement la présidente de Aussaprub. Elle sera présente à la célébration du 40^e anniversaire des *Ailes de l'Espérance* le 18 septembre prochain.

A Mexico, nous avons une escale de dix heures. Cela nous permet donc de faire une ballade dans le centre-ville. Pour Emilia, il s'agit de son premier voyage en avion, sa première sortie hors du Pérou et même hors de Barranca et de Lima! Nous passons d'abord au Zócalo ou Plaza Mayor encombrée depuis plus de six mois par les tentes des grévistes. Nous allons ensuite voir le *Palacio de Bellas Artes*, la Alameda et finalement, nous montons au 42^e étage de la Torre Latinoamericana. Après le souper à la *Casa de los Azulejos*, nous retournons à l'aéroport.

Mercredi 17 août

Le décollage de notre vol est prévu à 1 h du matin. En entrant dans la salle d'attente, une voix connue m'interpelle : quelle heureuse surprise de rencontrer nos voisins et collaborateurs María Franca Cippone et Réginald Audoin qui terminent leurs vacances au Mexique. Ils ont visité le Pérou et nos projets à deux reprises. Ils sont très heureux d'avoir des nouvelles fraîches de leurs amis d'Atalaya où ils ont exercé leur bénévolat au Centro Nopoki.

À 7 h, mon épouse Céline et notre voisine Colette Claveau nous accueillent à la sortie des passagers.

Conclusion

Et voilà ! Une autre mission au Pérou, toujours aussi enrichissante et motivante. Je peux dire que le service de l'avion en Amazonie demeure essentiel et que l'accès à de l'eau propre, qui transforme la vie des communautés éloignées, s'avère **le moyen le plus efficace de lutte contre la pauvreté**.

Lors de l'inauguration d'un projet d'eau potable, une jeune fille portait un écriteau sur lequel on pouvait lire : **«Con el agua hemos aprendido a valorarnos»** (*Grâce à l'accès à l'eau, nous avons appris à nous valoriser !*) N'est-ce pas là l'impact le plus significatif et le plus marquant de notre action au Pérou ?

Avec ma sincère reconnaissance.

André Franche
Président

P.S. : Je cite ici les différents organismes qui appuient généreusement la réalisation de tous ces projets d'aide humanitaire: la Fondation Internationale Roncalli, la Fondation Marcelle et Jean Coutu, la Fondation Léo Brossard, la Fondation Guy Charron, la Fondation J. Armand Bombardier, la Fondation Edward Assh, la Fondation Boucher Lambert, la Fondation Yvon Boulanger, Peru Fund, Comité Minta.

N.B. : Nous avons déposé créé un album de 122 photos illustrant ce rapport de mission sur la page Facebook de *Les Ailes de l'Espérance*. Vous pouvez y accéder en cliquant [ici](#).